



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 447-478

Serge Sauneron

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1974-1975 [avec 10 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1974-1975

Serge SAUNERON

Un événement décisif pour les archéologues a marqué cette année : la réouverture progressive des routes d'Égypte; le confinement auquel nous étions réduits, depuis cinq ans, a donc pris fin. De ce fait, l'IFAO s'est vidé de ses jeunes orientalistes, chacun partant à travers l'Égypte à la découverte des sites anciens; et l'on verra, dans la nomenclature qui va suivre, la variété des travaux, en de nombreux points du pays, qui en ont résulté.

Un événement d'un autre genre a, hélas, également marqué nos travaux : une modification défavorable du taux de change; d'une année à l'autre, l'IFAO a perdu la moitié de ses moyens. J'ai donc dû annuler une part de nos projets, à commencer par ceux auxquels j'étais personnellement attaché : nous n'avons pas fait, cette année, à 'Aḏāīma la fouille du site protohistorique qui avait été décidée à la suite de l'exploration prometteuse de l'an dernier; les missions de Kom Ombo, de Deir el-Médina, de Deir Chellouit ont été différées de quelques semaines et réduites en durée.

Malgré ces circonstances provisoirement défavorables, nous avons mené pour la sixième année consécutive une fouille de longue durée à Karnak-Nord, et nous avons exécuté, dans le village de Deir el-Médina, puis aux abords de la porte de Mout à Karnak, des sondages et des dégagements qui ont été fructueux.

D'autre part *des missions d'épigraphie* ont été conduites dans les temples de Dendéra (2 mois), Kom Ombo (2 mois), Deir Chellouit (1 mois), Philae (deux semaines), Médamoud (deux semaines); et la *mission de relevé des peintures coptes* d'Égypte a travaillé deux semaines à l'automne, puis près de deux mois en mars et avril dans le Monastère de Saint Antoine, près de la Mer Rouge.

Enfin la publication de l'église dégagée à Qournet Mar'ēi en 1971-1972 a progressé; un relevé du passage de la porte de Mout à Karnak a été fait; et, répondant à la demande de l'Université du Caire, un architecte

de l'IFAO a assuré le relevé d'un édifice de bains retrouvé dans le village de Karanis.

Les activités de terrain ont donc été multiples et ont apporté, sur la plupart des points, un enrichissement de nos connaissances.

Six membres et deux collaborateurs scientifiques, huit orientalistes en mission, ont travaillé grâce à l'IFAO et seize savants y ont été hébergés lors de leur passage au Caire. Notre imprimerie a produit une quinzaine de volumes. Enfin notre Institut a été le siège, en avril, du 4^e colloque international de céramique égyptienne, au cours duquel d'importantes décisions ont été élaborées, de nature à simplifier l'archéologie de terrain dans un délai de quelques années.

Année riche et variée, donc, où chacun aura fait de son mieux pour mener avec succès des travaux intéressants.

* * *

LE TEMPLE D'ARSÉNOUPHIS À PHILAE

§ 464. — Avant de commencer le démontage des temples de l'île de Philae, qui seront reconstruits plus tard sur l'îlot granitique d'Agilkya, le Service des Antiquités a adressé un appel à quelques instituts scientifiques travaillant en Egypte, pour leur demander de collaborer à un relevé systématique des temples avant les travaux de démontage. L'IFAO a proposé pour sa part d'assurer l'étude du temple d'Arsénouphis, dans la partie Sud de l'île. M. J.-Fr. Gout, photographe de l'IFAO, et moi-même y avons travaillé en février. Plus tard, en mars, deux collaborateurs du Centre franco-égyptien de Karnak, Michel Azim, architecte, et Patrick Deleuze, topographe, y ont fait à leur tour un séjour, pour relever le plan de ce monument, et l'appareil des pierres.

Edifié sous les Ptolémées, puis pourvu sous Tibère d'un mur d'enceinte, ce petit temple a été assez dégradé; une partie des pierres tombées de ses assises supérieures se trouvent remployées dans un bâtiment voisin, au Sud, qui ressemble à une église. Dans le marais qui règne maintenant en ce point de l'île, émergent des blocs qui appartiennent aux salles intérieures et même à l'enceinte du temple (Pl. LXXIII).



§ 464. — Etat du temple d'Arsénouphis à Philae pendant les relevés (cliché J.-Fr. Gout, février 1975).

Les reliefs et les textes sont intéressants. Le soubassement du mur d'enceinte porte une liste de cités de la Basse-Egypte. Un hymne à Arsénouphis figure sur le mur d'enceinte, un autre à l'Est, symétrique lui-même d'un hymne à Osiris. En haut du mur Nord se lit le texte accompagnant une gargouille inachevée, qui déborde à l'extérieur de l'enceinte. Enfin ici ou là figurent des images intéressantes de divinités, Thot de Pnoub avec son sceptre entouré d'un serpent, comme le thyrsos d'un dieu guérisseur, Satis/Sothis à la couronne ornée d'un scorpion, etc...

Le temple lui-même, fait de trois salles en enfilade, auxquelles une quatrième semble avoir été ajoutée, était précédé d'une cour entourée d'une colonnade fermée par des murs-écrans. Le tracé de ces colonnes est encore visible sur le dallage.

ASSOUAN

§ 465. — Le premier volume des *stèles islamiques de la nécropole d'Assouan* a été achevé en manuscrit par M. 'Abd el-Rahman M. 'Abd el-Tawab, et révisé pour l'édition par Mlle. Solange Ory, maître-assistant à l'Université de Provence. Au cours d'une mission de quatre semaines, Mlle. Ory a préparé le commentaire critique et l'annotation de ce manuscrit, et a collationné, à l'occasion d'un court séjour à Assouan, quelques-unes des stèles dont la date présentait quelque difficulté de lecture. Le premier volume, mis à la composition en juin 1975, comprendra les 150 plus anciennes stèles. Nous essaierons de faire paraître régulièrement les volumes suivants, à un rythme qui permette à tous d'utiliser sans trop tarder cette masse documentaire considérable.

KOM OMBO

§ 466. — Au cours des années 1951-1960, M. Adolphe Gutbub, pensionnaire de l'IFAO, avait fait plusieurs séjours de longue durée à Kom Ombo, pour copier à nouveau les inscriptions du grand temple, publié trop rapidement lors de son dégagement au siècle dernier. Les copies sorties de ces campagnes ont servi de base au livre que M. A. Gutbub vient de consacrer à la théologie de Kom Ombo, et à l'étude qu'il achève sur le bas-relief cultuel du mur d'enceinte oriental. Il

était cependant souhaitable qu'une nouvelle publication pût rendre ces textes accessibles à tous (Pl. LXXIV-LXXV).

Tel a été le but de la nouvelle campagne menée sur ce site, en janvier et février 1975, par M. Gutbub lui-même, accompagné du photographe J.-Fr. Gout. Travaillant surtout la nuit, pour bénéficier d'un éclairage artificiel mieux réparti, malgré le froid piquant des bords du Nil, ils ont réussi l'un et l'autre à réunir la masse de documents nécessaire à l'élaboration d'un premier volume de textes, dont le manuscrit sera achevé à l'automne de 1975. Parallèlement commencera le travail de dessin des scènes, à partir des photographies recueillies cet hiver.

EDFOU

§ 467. — Mme. Bernadette Menu, chargée d'une mission de l'IFAO (novembre 1974), a étudié un lot important de plus de 300 ostraca démotiques, dont elle a poursuivi l'étude au cours d'un second voyage privé en mars 1975.

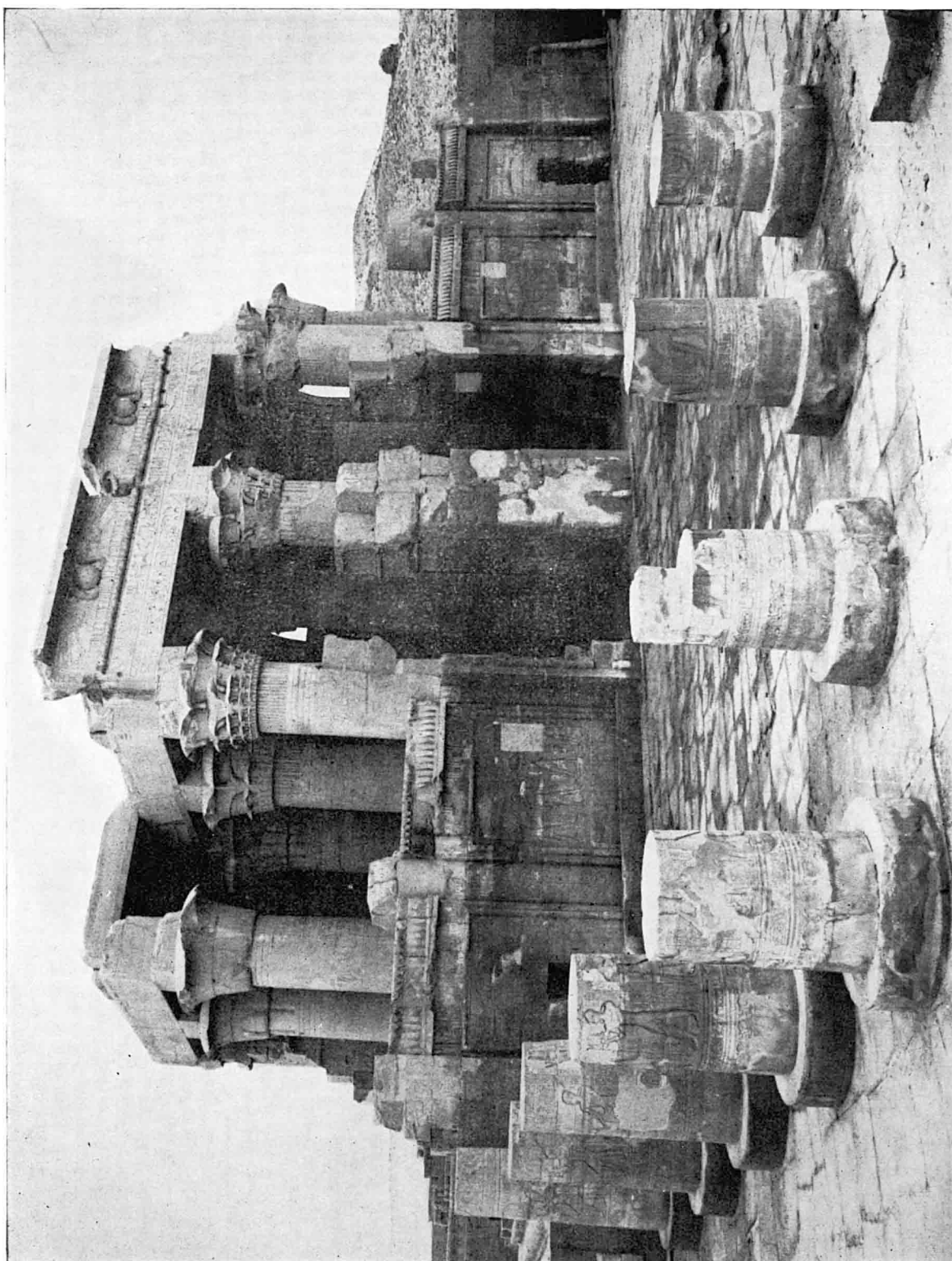
Ce lot de documents provient en majorité des fouilles franco-polonaises à Edfou en 1936-37 et 1937-38, et de fouilles antérieures menées sur le même site.

Ce sont des textes administratifs ou fiscaux, généralement d'époque romaine, reçus de taxes, listes de noms, brouillons de contrats ou serments.

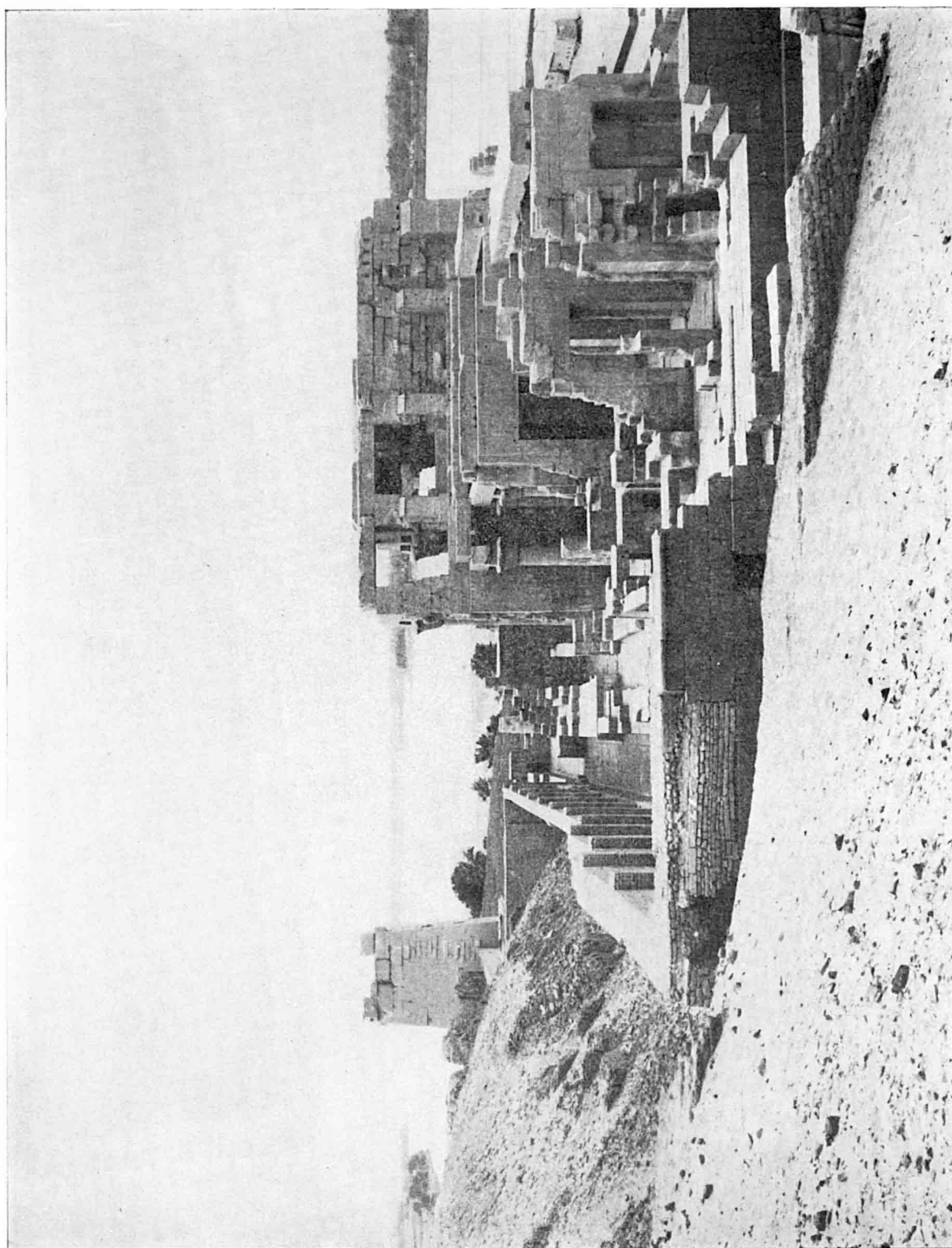
§ 468. — M. Pascal Vernus, membre scientifique, a poursuivi la reconstitution des archives familiales des grands dynastes provinciaux d'Edfou à la seconde période intermédiaire. Quelques stèles provenant des fouilles de l'IFAO à Edfou, et retrouvées par Mme. Grenier lors de l'inventaire des caves, ont été les bienvenues.

‘AḌAĪMA

§ 469. — La fouille menée en mars-avril 1974 à ‘Aḏaĭma avait permis l'étude de trois ermitages chrétiens et une première exploration rapide du secteur pré-dynastique, où nous comptons mener cette année une campagne complète. Les limitations financières survenues en cours d'année, après une modification défavorable du taux de change, nous ont contraint à annuler cette campagne. Faute de retourner sur le terrain, M. F. Debono et le Professeur T. Dzierzkrai-Rogalski, qui devaient collaborer à cette mission, ont du moins passé un certain temps



§ 466. — Façade du temple de Kom Ombo (cliché J.-Fr. Gout, février 1975).



§ 466. — Le temple de Kom Ombo vu de l'arrière (cliché J.-Fr. Gout, février 1975).

à étudier à l'IFAO, avec l'assistance de Mme. Chr. Traunecker, le matériel lithique et anthropologique rapporté des premiers sondages de 1974.

La préparation de la publication, d'autre part, a été menée bon train cette année. M. Nessim Henry Henein, qui assura les relevés architecturaux sur le terrain, a achevé les mises au net des planches au trait; J.-Fr. Gout a achevé le tirage photographique de tous les clichés pris durant la fouille. J'ai moi-même achevé la description des trois ermitages. Les analyses des éléments originaux trouvés pendant les dégagements sont en cours.

ESNA

§ 470. — Le quatrième volume de publication du temple d'Esna, concernant les architraves et les plafonds, a été complété cette année par le dessin en fac-similé du texte des architraves. Ces documents, qui comptent parmi les plus récents textes hiéroglyphiques d'Égypte, présentent un intérêt épigraphique certain. Même les fautes phonétiques, les déformations de signes, le raffinement excessif de certains détails, sont significatifs.

Or, sur les douze textes que j'avais photographiés, il y a déjà bien des années, deux étaient incomplets aux extrémités. J.-Fr. Gout a passé en décembre 1974 une nuit de travail difficile dans le temple d'Esna à compléter ce relevé photographique. Sur ces photos, Mlle. Leïla Ménassa a établi le fac-similé de ces textes intéressants. Ce fascicule complémentaire est en cours d'impression et constituera la seconde partie du volume IV d'*Esna*.

§ 471. — Le tome VI d'*Esna*, composé depuis plusieurs années déjà, a été retardé par l'immobilisation, dans les tomes VII et VIII du *Temple de Dendara*, de la plus grande part de nos caractères hiéroglyphiques, ainsi que par l'impossibilité pendant un long moment, de faire exécuter les dessins nécessaires. La crise de papier, sensible ici peut-être plus qu'ailleurs, a décalé encore de quelques mois au-delà des délais prévus l'issue de cette entreprise. Ce livre est enfin en cours d'impression, et on peut espérer le voir sortir avant l'été de 1975. Il contient tous les textes hiéroglyphiques de l'intérieur de l'hypostyle encore inédits (n^{os} 473-546).

§ 472. — Le dernier volume des textes d'*Esna* (n^{os} 547-642), prêt en manuscrit depuis vingt ans maintenant, sera mis sous presse dès que les dessins qui doivent l'accompagner auront été achevés. On peut ainsi envisager, dans un petit nombre d'années, l'issue d'une entreprise que des circonstances spécialement défavorables auront trop longtemps prolongée.

KARNAK

§ 473. — Les textes de la « troisième période intermédiaire » provenant de Karnak ont été soumis à un nouvel examen par M. Pascal Vernus, qui se propose d'en établir une nouvelle édition. De ce nombre sont les « Annales des Grands Prêtres », actuellement au Musée du Caire, le groupe familial de 'Ankhchechong et la « stèle de l'apanage ». Les photos nécessaires à cette étude ont été prises par J.-Fr. Gout au Musée du Caire.

§ 474. — Les textes du *môle Nord du VI^e pylône de Karnak*, étudiés et traduits par M. Pascal Vernus, et dessinés pour la publication par Mlle. Leïla Ménassa, paraissent dans ce tome 75 du *BIFAO*.

§ 475. — Michel Gitton étudie, dans *BIFAO* 74, p. 63-73, « le palais de Karnak », bâtiment qui, au temps de la reine Hatchepsout, se trouvait au Nord de ce qui devait être plus tard la salle hypostyle et la grande cour du temple d'Amon. Ce « palais » possédait deux entrées, l'une à l'Ouest, vers le fleuve, l'autre au Sud, en direction du temple. Il fut peut-être détruit par Aménophis III lors de la construction du 3^e pylône.

§ 476. — M. Jean Jacquet a continué le dégagement amorcé en 1969 du temple de Thoutmosis I^{er}. L'angle Sud-Ouest a été fouillé, révélant, au-dessus du monument initial, une petite chapelle construite de « talatat » remployées, et datant peut-être de la fin du Nouvel-Empire.

Sous les boulangeries dégagées précédemment sur le côté Sud du temple, des boulangeries plus anciennes ont été mises au jour. Contre le mur Sud, des installations datent de la seconde période intermédiaire.



§ 476. — Relevé des dallages au temple de Thoutmosis I^{er}, Karnak-Nord (cliché J. Gouill).



La porte monumentale du temple de Montou (cliché J. Gouill, 1975).

Avec cette sixième campagne menée sur le site de ce temple de Thoutmosis I^{er}, le plan complet du monument est maintenant apparent. Jusqu'ici, le dégagement a plus révélé l'histoire de la destruction du temple et des édifices qui se sont succédé par-dessus ses ruines que sa nature réelle, et l'identité de son occupant. Peut-être la dernière campagne qui sera menée sur ce site l'an prochain révélera-t-elle, au niveau des fondations, la réponse à ces questions toujours posées (Pl. LXXVI).

§ 477. — Poursuivant son étude des *blocs de Thoutmosis IV* trouvés remployés dans le 3^e pylône, Mlle. Bernadette Letellier a tenté de comprendre, lors d'un court séjour à Karnak, comment il se faisait que les blocs ainsi retrouvés correspondent tous à la partie interne d'un édifice, qui semble avoir été plaqué sur un support en forme de pylône, aux murs inclinés. Quel était ce support ? Et où étaient les parois extérieures de cet édifice dont Thoutmosis IV avait décoré l'intérieur ? En parcourant le « musée en plein air », elle est arrivée à la conclusion probable que l'espace devant le 4^e pylône avait été occupé, depuis Thoutmosis II, par un vaste édifice de calcaire, (« cour des fêtes »), en forme de pylône, surmonté d'une corniche, et présentant un fruit de ses deux côtés. C'est contre ce monument encore en place que Thoutmosis IV aurait appliqué un nouveau parement, décorant *l'intérieur* de cette cour en pierres de grès, et doublant ce mur d'un péristyle de piliers carrés. Cette ingénieuse proposition permettrait de placer, l'un dans l'autre, deux monuments qui semblent avoir occupé la même place à des périodes différentes, et dont le premier semble constituer, en quelque sorte, « le négatif » du second.

§ 478. — Le travail d'épigraphie mené sur les textes ptolémaïques de *la porte de Mout* à Karnak ayant été achevé cette année (dessin de Leïla Ménassa, relevé de S. Sauneron), j'ai essayé de compléter le relevé architectural amorcé en 1955 par Jacques Guichard (cf. § 243). Nous n'avions pas reçu, à cette époque, l'autorisation de dégager le passage axial du sable qui masquait les dallages, ni de voir exactement comment le dromos des sphinx de Horemheb se raccordait à l'entrée monumentale du temple de Mout.

Ce printemps, nous avons obtenu du Service des Antiquités l'autorisation de compléter cette recherche, et le dégagement, comme les relevés, ont été exécutés par Mlle. Françoise Laroche, architecte en mission auprès du Centre

franco-égyptien de Karnak, qui a bien voulu consacrer un mois de son temps à ce petit dégagement.

Il est ressorti de ce travail un certain nombre de constatations intéressantes. D'abord un socle complet de sphinx a été retrouvé, du côté Est de l'entrée. Sur le côté tourné vers le passage, (et qui fut dissimulé par la construction d'une avant-porte), Horemheb est figuré offrant l'*wnšb* — rite associé, on le sait, au retour de la déesse lointaine. Les légendes développées à l'époque ptolémaïque sur les murs du passage trouvent donc déjà là un ancien écho sous les rois du Nouvel-Empire.

D'autre part un petit remploi de Nitocris a été dégagé dans le soubassement de l'avant-porte.

Les dalles elles-mêmes, très usées par le temps, contiennent quelques pierres de remploi, en particulier une sorte de couvercle d'albâtre, percé de deux trous cylindriques sur un côté et sur la tranche duquel sont gravés, en une double série, les noms des « fils d'Horus »; aussi un grand uraeus de granit noir; et des fragments de statues de Sekhmet, également en granit noir.

Cette entrée est constituée par une porte monumentale de grès, perçant le mur d'enceinte de brique, précédée de ce que nous ne pouvons appeler qu'une *avant-porte*. Mais cette avant-porte a elle-même l'aspect d'un propylône, plus large que la porte ptolémaïque, et se raccorde à elle d'une façon telle qu'on est en droit de conclure que l'« avant-porte » a été bâtie *avant* la porte ptolémaïque actuelle !

Les résultats de ce simple dégagement étant intéressants, en particulier pour le raccordement du dromos et du mur d'enceinte, il faudra étendre un peu le travail de nettoyage jusqu'au mur latéral limitant le dromos, et restituer ainsi l'ensemble du passage d'entrée du temple de Mout.

DEIR CHELLOUIT

§ 479. — Mme. Christiane Zivie a de nouveau passé une longue période à travailler dans le petit temple de Deir Chellouit, au Sud de la nécropole thébaine. La qualité de la gravure y est médiocre et le temple a beaucoup souffert de l'occupation humaine et des déprédations. Dernier fléau, des guêpes maçonnes

ont élu domicile dans le creux des signes. Malgré ces circonstances défavorables, Mme. Zivie a achevé cette année une première copie de l'ensemble des inscriptions du temple. Elle a étudié, dans les autres temples de la rive gauche, les textes ptolémaïques et romains qui pouvaient apporter des versions parallèles à celles du Deir Chellouit.

Quelques relevés photographiques de complément ont été assurés par M. Jean Gouill, photographe de l'IFAO.

DEIR EL-MÉDINA

§ 480. — A Deir el-Médina, une série de sondages dans le village des ouvriers a eu pour but de préciser certains points qui demeureraient obscurs dans l'histoire de cette installation. On sait que ce village, bouleversé à diverses reprises par des fouilles clandestines, puis exploré sommairement par les missions italienne et allemande, sur une partie de sa surface, a été dégagé entièrement par B. Bruyère, en 1934-1935. Ce sont en général ses conclusions que l'on reproduit dans chaque manuel parlant de l'habitat civil en Egypte, et son plan qui est utilisé. Selon lui, le village aurait été fondé par Thoutmosis I^{er}, et entouré d'une enceinte en partie ondulée, hors de laquelle diverses extensions du village ont peu à peu débordé, vers l'Ouest et vers le Sud; puis le village aurait, sous les ramessides, atteint son extension actuelle; mais les maisons actuellement visibles rendraient plus ou moins l'image de ces développements successifs, étant entendu que certaines d'entre elles auraient été recoupées ou adaptées à leurs successifs occupants (Pl. LXXVIII).

Les sondages de vérification menés par Charles Bonnet et Mlle. Dominique Valbelle ont révélé une situation un peu différente. Au Nord, il semble que le village s'est installé, aux origines, sur un emplacement où quelques constructions existaient déjà; ensuite, il semble bien que le village de la XVIII^e dynastie soit actuellement invisible, *sous* l'installation actuelle, qui représenterait le dernier état de cette installation, à l'époque ramesside. Après Amarna, on peut imaginer que les ruines du village des ouvriers auraient été égalisées, avec leurs propres déblais, et que le nouveau village d'Horemheb aurait été bâti par-dessus ce sol préalablement remodelé. Il y aurait, si cette conclusion est exacte, quelque chance

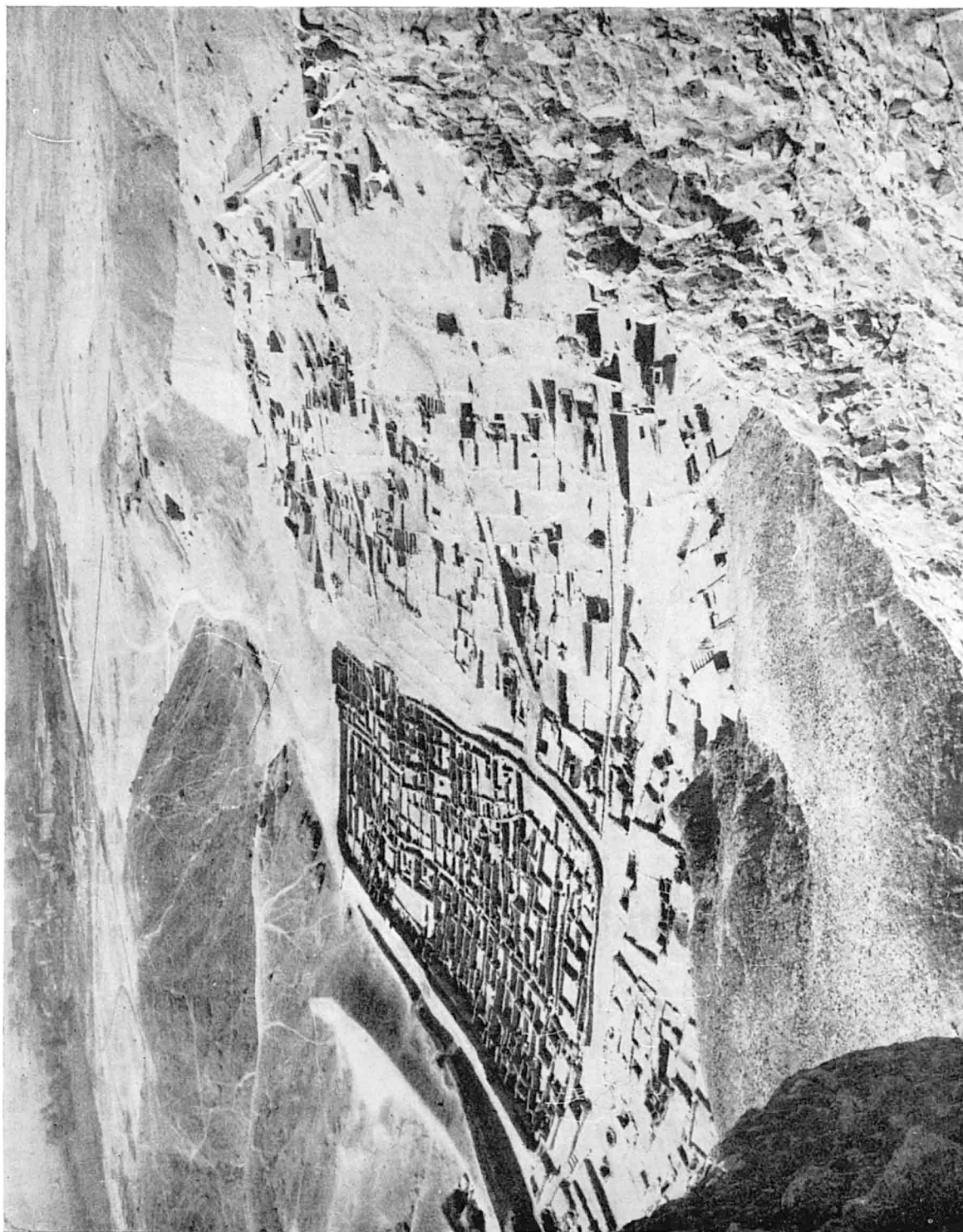
de trouver, sous les couches actuelles du village, des vestiges d'une première installation dont jusqu'ici nous n'avions rien soupçonné.

§ 481. — La composition des hiéroglyphes du *temple de Deir el-Médina*, que publie le R.P. Pierre du Bourguet, est arrivée cette année à son terme; l'ensemble des inscriptions du petit édifice est maintenant accessible; la dessinatrice de l'IFAO, Leïla Ménassa, a passé deux semaines à Deir el-Médina pour préparer les croquis de position des différentes scènes nécessaires à la publication.

§ 482. — Un travail important a été consacré à la préparation du second volume du *Répertoire onomastique de Deir el-Médina*, resté jusqu'ici à son premier fascicule; le texte de ce livre existait dans les papiers de Černý, et nous avons pu, depuis quelques années déjà, en obtenir des photocopies du Griffith Institute, grâce à l'amabilité de Mlle. H. Murray. Mais Černý lui-même avait souvent marqué, en marge de ses copies, des points d'interrogation, ou souligné des passages qui lui semblaient mériter une révision.

J'ai donc demandé à Mlle. Maryse Tétard, dessinatrice, de préparer la maquette de ce second fascicule, dont toutes les pages doivent être autographiées, les vérifications des lectures étant faites grâce au relevé photographique des tombes, maintenant accessible à l'IFAO. Un bon nombre de points ont pu être élucidés directement sur ces photographies; pour certains autres détails, un recours à la tombe elle-même était nécessaire; Mlle. Tétard a donc passé un temps à Deir el-Médina pour tenter de calquer directement sur les parois des monuments les signes qui semblaient douteux. La fermeture temporaire des tombes, à la suite des déprédations dont la nécropole thébaine a été l'objet ces dernières années, a compliqué ce travail de collation; grâce à la bonne volonté des Inspecteurs du Service des Antiquités, en particulier M. 'Abd el-Fattah, ces dernières vérifications ont pu être faites pour une partie des tombes. La fin de ce travail est envisagée pour l'automne 1975.

§ 483. — *La tombe 267* de l'idénou Ḥay, prête pour l'impression depuis près d'une année, n'a été publiée qu'à la fin de cet exercice, l'absence de papier sur le marché ayant bloqué une part importante de nos publications. L'ouvrage a finalement paru : *La tombe de Ḥay à Deir el-Médineh* [n° 267], par



§ 480. — Le village des ouvriers vu du Nord (cliché J. Gouill, 1975).



Secteur Nord-Ouest de la nécropole de Deir el-Médina (cliché J. Gouill, hiver 1975).

D. Valbelle, et constitue le tome 95 des Mémoires de l'IFAO (52 p., XXIII pl.) = IFAO n° 484.

§ 484. — De même, le manuscrit de la publication de *la tombe 271*, celle du médecin Naÿ, qui vécut sous le roi Aÿ, préparé par M. Labib Habachi avec des dessins et des plans dus à Pierre Anus, a connu un début de réalisation. Le texte a été composé, et les planches préparées pour le clichage.

§ 485. — L'élaboration des volumes de Documents de fouilles s'est poursuivie. Une nouvelle mission de deux mois a permis à M. Georges Posener, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, de continuer l'exploration de l'énorme masse d'*ostraca hiératiques littéraires* sortie en 1949 du puits de Deir el-Médina. Grâce à la collaboration d'un jeune ouvrier de nos chantiers, Aḥmed Maḥmoud 'Amer, doué d'une mémoire visuelle spécialement exercée, de nombreux raccords ont été opérés entre des tessons dispersés, permettant de reconstituer d'intéressants fragments littéraires d'une certaine longueur. — Le premier fascicule du tome III est en cours de composition.

§ 486. — L'édition du livre posthume de J. Černý sur les *papyrus hiératiques* de Deir el-Médina, retardée par la difficulté extrême à imprimer des planches photographiques en Egypte, a fait quelque progrès.

§ 487. — Au cours d'un séjour en janvier 1975, Mlle. Jean Keith a mis au point le manuscrit qu'elle désire consacrer aux « *bustes de laraires* » de Deir el-Médina, silhouettes étranges de personnages tronqués, où seul le visage est vivant, et dont la nature reste un peu mystérieuse. Jean Gouill, photographe, a préparé sur place les clichés nécessaires à cette publication.

§ 488. — Mlle. Dominique Valbelle a continué à préparer *le recueil de poids*, amorcé l'an dernier à partir de 100 copies de Černý; le nombre des documents a maintenant atteint environ 400 unités. De fait, la lecture de ces griffonnages portés sur une surface irrégulière, et rédigés à la hâte par des scribes qui savaient, eux, de quoi ils voulaient parler, pose parfois d'insolubles problèmes; les poids indiqués ne correspondent pas à ceux des cailloux, les noms sont effacés, ou l'objet dont la pierre donne la pesée est difficile à identifier. De la comparaison

de ces très nombreuses copies, un certain type de formulaire s'est cependant dégagé, et la nature de ces pierres inscrites commence à apparaître plus clairement.

§ 489. — Enfin un certain travail a été mené sur *les huisseries*, dont Bruyère avait projeté la publication, sans pouvoir vraiment achever la mise au point d'un manuscrit utilisable.

MÉDAMOUD

§ 490. — Les fouilles menées par Bisson de la Roque à Médamoud avaient restitué, remployées ou éparses sur le site, des centaines de pierres de grès, de grande dimension, ayant constitué jadis la porte monumentale du temple qui avait été décorée à l'époque de Tibère. De la porte même, il ne reste sur place que la base des montants, sur quelques mètres, et un amoncellement de blocs constituant la masse interne de ce monument (Pl. LXXX).

Ayant photographié tous ces blocs à la même échelle, et utilisant les plus petits indices qui permettaient de deviner leur position initiale dans le monument, Clément Robichon avait réussi, jadis, ce tour de force digne d'admiration de reconstituer une grande part de cette porte en restituant, pratiquement, à chaque pierre sa place originelle.

S'il manque encore trop de blocs pour qu'on puisse songer à un remontage effectif de la porte à Médamoud, il est du moins possible de reconstituer pour l'essentiel ce monument sur le papier.

Mlle. Dominique Valbelle, membre scientifique de l'IFAO, s'est chargée de préparer cette publication à partir des photographies de Cl. Robichon et de collations faites par elle-même sur place à Médamoud. Une première mise en place rapide du texte des diverses scènes a été réalisée cette année; un séjour prolongé sur place sera nécessaire pour collationner les textes dont la photographie ne rend pas toujours tous les détails, et pour tenter de placer un certain nombre de blocs encore flottants.

§ 491. — Dans nos Archives, M. Jean-Claude Grenier a classé cette année la totalité des documents existant à l'IFAO sur les fouilles menées à Médamoud



§ 490. — Vestiges en place de la porte de Tibère à Médamoud (cliché S. Sauneron, février 1975).

entre 1923 et 1932 — soit 3.900 photos réparties en 24 volumes. Il a dressé l'inventaire des sujets figurés sur ces clichés, et travaille à en établir l'index.

QOUS

§ 492. — Le livre rédigé par M. J.-Cl. Garcin sur la ville de Qous et le Haut Saïd à l'époque islamique est en cours d'impression à l'IFAO. Au cours d'une mission au Caire en mars-avril 1975, M. Garcin a pu en corriger les premières épreuves.

DENDÉRA

§ 493. — Une fois de plus, la mission du Professeur Fr. Daumas dans le temple de Dendéra a pu travailler grâce à l'aide massive apportée par l'IFAO : la totalité de nos échafaudages, deux groupes électrogènes, notre meilleure équipe d'ouvriers, une voiture de l'IFAO, la collaboration d'un dessinateur, un crédit d'appoint d'un million de francs pour les frais de chantier, ont été mis à sa disposition pour qu'elle puisse obtenir, dans le temps restreint de son activité (octobre et novembre), des résultats palpables. C'est pratiquement la seule entreprise à laquelle nous ayons pu épargner, cette année, les restrictions nées du taux défavorable du change.

L'impression des textes hiéroglyphiques du tome VII de *Dendara* est terminée depuis l'an dernier. Mais le style de cette publication, qui requiert pour un seul fascicule, 60.000 collages manuels de planches sur onglets, a retardé jusqu'ici son achèvement.

GIRGA

§ 494. — Dans les *Annales Islamologiques* XII, Jean-Claude Garcin publie une liste d'émirs Hawwâra et de beys ayant vécu à Girga aux XVI^e et XVII^e siècles.

SOHAG

§ 495. — Lors des précédentes missions au Monastère Blanc de Sohag, le R.P. Philippe Ackermann s'était intéressé au dessin des niches de ce monument

encore mal connu. De ce relevé systématique est sorti un petit livre que nous allons publier dans notre Bibliothèque d'Etudes Coptes : « Le décor sculpté du Couvent Blanc, niches et frises ». Essentiellement iconographique, cette étude donnera une idée plus précise de ce monastère dont on ne connaît habituellement que les grandes lignes architecturales, austères et grandioses, et les peintures.

RÉGION D'AKHMÎM

§ 496. — Guy Wagner publie, dans le *BIFAO* 74, p. 45-61 et pl. VIII-XVI, une série d'étiquettes de momies avec texte grec, qui évoquent, par leurs toponymes (Bompaé et l'île d'Apollinarias) et leurs noms de personnes (Senorsenouphis, Tatriphis, Tremtriphis, Psenkolothis, Psentatriphis, Peteminis, etc...), le nome panopolite.

MARI GIRGIS

§ 497. — M. Nessim Henry Henein a achevé, à quelques revisions près, la rédaction du livre qu'il a consacré au village de Mari Girgis et aux pratiques rurales de ses habitants.

KOM ICHQAOU

§ 498. — Un naos daté de Domitien, et portant des textes intéressants relatifs au dieu Toutou et aux génies émissaires (cf. S. Sauneron, dans *JNES* 19, 1960, p. 272, 14°) se trouve au Musée du Caire. On dit qu'il vient de Kom Ichqaou. MM. Pascal Vernus et Adolphe Gutbub en ont concurremment étudié les inscriptions en vue d'une édition nouvelle.

§ 499. — M. Jean Gasco, membre scientifique de l'IFAO, a rouvert le dossier des papyrus d'Aphrodito, publiés jadis par Jean Maspero, pour en tirer une synthèse sur cette bourgade à l'époque byzantine.

TEHNEH

§ 500. — La tombe de Ni'ankhkaï à Tehneh, décrite jadis par Frazer (*ASAE* 3), puis évoquée à nouveau, à propos d'un texte de contenu juridique (I. Harari,

ASAE 54, p. 317-344), a été étudiée à nouveau cette année par M. Gérard Roquet, membre scientifique de l'IFAO. Partant des représentations d'animaux, dont il réexamina le détail (cf. § 514), il a été conduit à revoir l'ensemble des textes gravés sur les parois. Une particularité graphique curieuse, dont il retrouva les parallèles dans d'autres monuments de la région, l'amena à identifier, dans ce monument de l'Ancien Empire, un des traits dialectaux qui se retrouveront plus tard dans le copte. La tombe sera publiée par G. Roquet et les techniciens de l'IFAO. L'étude de G. Roquet sur «la palatalisation du *r* en égyptien ancien» paraîtra dans le *BIFAO* 76.

KARANIS

§ 501. — Les fouilles de l'Université du Caire sur le site de Karanis (Kom Auchim), à l'entrée Nord du Fayoum, ont dégagé, dans la partie occidentale du site, un bain de structure très intéressante. A la demande de M. Nasseri, qui a conduit les fouilles, l'IFAO a offert sa collaboration pour l'étude de ce petit monument, et M. Georges Castel a passé une dizaine de jours sur place à relever les vestiges de ce bain et à en étudier le fonctionnement. L'ensemble tient dans une sorte de rectangle, où se laissent identifier une salle d'entrée dotée de banquettes, un *frigidarium* avec une baignoire surmontée d'une conque décorée de berceaux de vignes peintes sur un stuc. Puis des pièces de petite taille, construites de façon à éviter la déperdition de chaleur, constituent le *tepidarium* (pourvu de banquettes), puis le *caldarium*, avec sa baignoire. L'alimentation en eau et en vapeur est assurée par un fourneau à deux foyers, alimenté de l'extérieur et pourvu de sa petite réserve de combustible. Des hypocaustes se notent sous deux des pièces; des canalisations drainent les eaux usées pour les mener à une sorte de puisard creusé dans une cour voisine des fourneaux. Une citerne extérieure au bâtiment, sur son flanc Nord était alimentée depuis la rue par des porteurs d'eau, qui y accédaient grâce à deux petits escaliers (Pl. LXXXI).

C'est donc un bâtiment très intéressant, en dépit de sa petite taille, sensiblement différent des bains retrouvés jusqu'ici en Egypte, et qui offre le mérite d'être préservé à une hauteur suffisante. L'étude de G. Castel, le rapport de

M. Nasseri et les observations historiques de Guy Wagner, paraîtront conjointement dans notre prochain *BIFAO*.

GIZA

§ 502. — Mme. Christiane Zivie a continué à s'occuper de l'histoire de la nécropole de Giza qui a fait l'objet de sa thèse de 3^e cycle. Le premier volume de cette étude, *Giza au deuxième millénaire*, est en cours de composition dans notre imprimerie. Le second tome, *Giza au premier millénaire*, est en cours de révision. Parallèlement, divers articles sont venus enrichir notre connaissance de ce lieu privilégié du passé pharaonique : *Giza, Saqqara ou Memphis* (*Göttinger Miszellen* 11, p. 53-58); *Princes et rois du Nouvel Empire à Memphis*, en cours d'impression dans les « Mélanges Wessetzky »; enfin une étude sur la tombe de Ptahmay à Giza, qui paraît dans ce tome 75 du *BIFAO*.

LA POINTE DU DELTA

§ 503. — Le *BIFAO* 74 publie un article de Georges Goyon relatif à *Kerkasore et l'ancien observatoire d'Eudoxe* (p. 135-147); l'auteur conclut de cette étude que cet observatoire se trouvait à Létopolis (Aoussim), et il suggère des fouilles « au pied et aux environs de la vieille mosquée d'El-Zeiyadine ».

ABOU ROACH

§ 504. — Il se trouve, dans les caves de l'IFAO, un ensemble assez important de poteries provenant des fouilles de Montet puis de Bisson de la Roque sur le site d'Abou Roach, en 1914 puis 1922. Ces poteries, attribuées en partage à l'IFAO à la fin des fouilles, ont été publiées assez sommairement par Montet, en 1938 (*Kêmi*), sur la base des notes de fouilles prises pendant les travaux.

L'enregistrement de ces divers objets de partage étant en cours, Mlle. Michèle Delneuf a consacré à leur étude un stage d'un mois, en janvier 1975. Elle a ainsi déterminé quels étaient les types principaux de chaque catégorie, en particulier d'après les classifications établies par les fouilles de Klassens, et a dessiné 200



§ 501. — Le « bain » de Karanis (cliché S. Sauneron, hiver 1975).

des pièces les plus intéressantes de ces divers types. Ces observations directes, complétées par l'étude des cahiers de fouille de Montet (1914), conservés à la bibliothèque du Centre Golénischeff à Paris, permettront de décrire un ensemble documentaire avec plus de précision qu'il n'a été fait jusqu'ici.

Cette étude révèle déjà une grande cohérence dans l'ensemble du matériel recueilli par les missions successives : il y a continuité, dans les formes, et dans les proportions. Cette poterie date de la 1^{re}, puis de la 4^e dynastie.

ATHRIBIS

§ 505. — M. Pascal Vernus, membre scientifique de l'IFAO, a passé une part de cette année à refondre complètement une étude qu'il avait consacrée, il y a quelque temps déjà, à la ville d'Athribis. Ses visites de sites et de musées lui ont procuré des documents nouveaux qui ont enrichi l'image qu'il avait tirée de sa première enquête.

SAÏS

§ 506. — Une série de « documents relatifs à Saïs et à ses divinités », étudiés par Ramadan El-Sayed, est en cours d'impression à l'IFAO. C'est un recueil groupant une stèle et une statue d'époque ramesside, trois stèles hiératiques des XXIV^e-XXVI^e dynasties relatives à des donations pieuses faites aux dieux de Saïs; enfin des statues et un sarcophage apportant des renseignements utiles sur la ville, ses cultes, ses dignitaires, aux XXVI^e et XXVII^e dynasties.

§ 507. — Le même auteur publie, dans *BIFAO* 74, p. 29-44 et pl. VI-VII les textes de la statue du Caire CG 658, qui évoque la construction de nouvelles chapelles de Neith, l'érection d'obélisques, et la restauration de la barque, au temps de Psammétique II.

HERMOPOLIS DU DELTA

§ 508. — Une étude a été consacrée au Tell Baqlia (l'une des Hermopolis du Delta, capitale du « nome de l'Ibis ») par M. Alain Zivie. Remaniée, et

complétée, pendant le séjour de l'auteur en Egypte, cette étude est en cours d'impression. Le premier tome, consacré aux sources documentaires, est sorti de presse cet hiver. Ce livre est l'image même des recherches constructives que l'on peut mener sur des sites d'importance secondaire, en recueillant jusqu'au moindre indice qui puisse apporter un élément à cette reconstitution du passé. On ne peut espérer trouver, pour chaque site, l'équivalent du Papyrus Jumilhac, ou des textes d'Edfou, d'Esna ou de Dendéra. Cette absence de documents majeurs ne devrait cependant pas reléguer ces cités dans l'oubli : si maigre que soit parfois la part des documents retrouvés sur les sites secondaires, des études du genre de celle de A. Zivie font connaître des cultes, des éléments de mythologie, des liens de cités à cités, qu'aucun texte majeur n'a encore révélés. A l'occasion, elles aident à reconstituer la trame de l'histoire au niveau des provinces.

Il est à ce titre encourageant de savoir qu'à côté des grands sites de Memphis et de Saqqara, qui ont fait l'objet d'études dont il est rendu compte ici, et d'Hermopolis du Delta, les cités d'Athribis, de Pharaithos, de Saïs, ont été récemment étudiées dans la même perspective. Jointes aux études remarquables dédiées ces dernières années au Delta occidental (A. Bernand), à la ville de Qous (J.-Cl. Garcin), à Kom Ombo (A. Gutbub), aux domaines d'Edfou (D. Meeks) aux laures chrétiennes des Kellia, d'Esna, de Deir el-Dik, ces études régionales enrichissent l'image que nous nous faisons de la réalité égyptienne.

TANIS

§ 509. — Mme. Christiane Zivie consacre, dans le *BIFAO* 74, p. 93-121, un article aux « Colonnes du temple de l'Est à Tanis ». Empruntés peut-être à un temple de Seth à Piramsès, ces éléments architecturaux ne permettent pas de reconstruire un temple tanite; mais les épithètes qu'ils portent donnent d'utiles renseignements sur la théologie et l'idéologie royales ramessides.

COUVENT DE SAINT ANTOINE

§ 510. — Au cours des sept années précédentes, la mission des peintures coptes a relevé les peintures des monastères d'Esna (1967 et 1968), du Vieux Caire (1969-1970), du Ouadi Natroun (1970-1972), et du Monastère Blanc de Sohag

(1973 et 1974). Elle s'est installée cette année au Couvent de Saint Antoine, dans le Ouadi 'Araba, où se trouve le plus considérable ensemble de peintures chrétiennes encore préservé en Egypte.

Une première mission, à l'automne de 1974, à laquelle ont pris part Basile Psiroukis, l'abbé J. Leroy, et Pierre-Henry Laferrière, a eu pour but d'exécuter un premier relevé photographique et d'étudier les conditions possibles du travail à venir. Sur les photos prises par B. Psiroukis, les dessinateurs de la mission ont ensuite travaillé au Caire, pour préparer les contours de leurs copies. La seconde mission, composée des mêmes collaborateurs auxquels se sont joints le R.P. Philippe Ackermann et M. 'Abd el-Fattah Nosseir, qui avaient déjà pris part aux deux précédentes expéditions, n'a pu partir que le 10 mars, l'église aux peintures servant pour le culte jusqu'à cette date.

Au cours d'un séjour de sept semaines, la mission a assuré le relevé de douze peintures de l'abside de l'église : le Christ de la coupole entouré des anges et des séraphins; la série des 24 vieillards de l'Apocalypse; Saint Marc et Saint Athanase, Saint Georges et Saint Mercure à cheval, et quelques scènes bibliques : le meurtre d'Abel, le sacrifice d'Abraham, Isaïe et la rencontre de Melchisédech, enfin une scène de paradis (Pl. LXXXII).

En dépit de leur intérêt considérable, ces peintures sont encore assez mal connues; à vrai dire, leur copie exige des trésors de patience et d'attention; il faut faire tomber les réparations récentes au plâtre qui en masquent des parties; et sous le grisaillement noirâtre qui estompe toutes les couleurs, il faut retrouver les plages où les teintes anciennes ont gardé leur fraîcheur, pour pouvoir rendre à ces peintures un peu de leur éclat initial. Certaines enfin sont à ce point dégradées que seul un travail acharné poursuivi pendant de longues journées parvient à en reconstituer le dessin et un peu l'harmonie primitive. C'est dire que le travail de notre mission mène à une véritable résurrection de scènes et de motifs que l'on pouvait considérer comme perdus.

§ 511. — Pendant cette période de deux mois de séjour au Monastère de St. Antoine, l'Abbé J. Leroy a rédigé un substantiel article sur « Le programme décoratif de l'église de Saint Antoine du désert de la Mer Rouge ». Il recense soigneusement, et identifie les 32 peintures du narthex et de la nef, celles du chœur, celles du haïkal, celles enfin de la « Chapelle des IV animaux », pour

conclure que « le sanctuaire de Saint Antoine est une grande leçon théologique en image. Aucune église copte ne la donne aujourd'hui avec autant d'éclat ».

§ 512. — Au nombre des objets culturels conservés actuellement dans la bibliothèque du Monastère de St. Antoine, l'Abbé Leroy a examiné un « encensoir syrien » de bronze dont la panse est couverte de personnages en pied figurant des motifs du Nouveau Testament. Ce genre d'objets a été étudié par le P. de Jerphanion. L'Abbé Leroy repose la question des origines — et de l'éventuelle multiplicité des points d'origine — de ces encensoirs.

OASIS DE BAHARIA

§ 513. — M. Guy Wagner a visité, en janvier 1974, l'oasis de Baharia. Cette visite lui a permis d'identifier à El-Qasr l'ancienne Psôbthis des textes, « la ville du mur », et d'y reconnaître un temple d'Héraklès Kallinikos et d'Amon. Le résultat de ce voyage et ces identifications sont résumés dans le *BIFAO* 74, p. 21-27.

TRAVAUX MENÉS AU CAIRE

Au Caire, les différents collaborateurs de l'IFAO ont mené un nombre important de recherches qui ne peuvent se classer géographiquement. Certaines seront évoquées aux §§ 521-529 (Égypte gréco-romaine) et aux §§ 530-534 (Égypte arabe).

§ 514. — M. G. Roquet poursuit son étude de la terminologie égyptienne désignant *la faune ancienne du pays*; pour une étude linguistique de ce genre, le travail de terrain doit se combiner avec la recherche de bibliothèque, l'enquête sur les dates d'apparition des diverses espèces, les graphies des noms qui les désignent, l'image qui sert à les figurer, imposant un constant recours aux monuments eux-mêmes, et aux inscriptions pourvues d'hiéroglyphes détaillés. De cette enquête de large portée sortira marginalement, dans un avenir proche, un petit manuel nous donnant pour les espèces vivantes connues en Égypte ancienne, les éléments essentiels de bibliographie.



§ 510. — Relevé des peintures au Monastère de St. Antoine (cliché J.-Fr. Gout, avril 1975).

§ 515. — M. J.-Cl. Grenier a entrepris de donner une suite au *Répertoire bibliographique* relatif aux *Temples Ptolémaïques et Romains*, publié jadis par Nadine Sauneron (1956). Seules quelques milliers de fiches avaient été réunies pour une suite (1955 et années suivantes). Le travail a été repris sur une base plus large, concernant les vingt dernières années (1955-1974) et donnera à tous ceux qui s'occupent de ptolémaïque un outil de travail devenu indispensable.

§ 516. — J'ai moi-même refondu, à l'usage de tous ceux qui impriment chez nous des textes ptolémaïques, un nouveau *Catalogue* des signes hiéroglyphiques de l'IFAO. Le détail de ce travail a été exposé dans *Göttinger Miszellen* 14, 1974, p. 21-25.

§ 517. — Un long travail de récolement de la partie arabe de notre bibliothèque, mené par M. Aïman Fou'ad Sayyed sur des bases fixées par M. J.-Cl. Garcin, puis par M. Thierry Bianquis, est parvenu cette année à son terme. Il a permis de remettre à jour notre fichier, et d'amorcer l'entreprise plus vaste d'un « fichier-matière », qu'il faudra bien trouver le moyen d'élaborer sans trop tarder.

§ 518. — Lors du colloque international organisé conjointement en janvier 1975, au Caire, par l'Égypte et par les États-Unis, j'ai présenté une communication sur « Topographie et toponymie égyptiennes ».

§ 519. — J'ai rendu compte l'an dernier du travail considérable d'inventaire mené par Mme. Jocelyne Grenier sur les dépôts des antiquités qui avaient été attribuées à l'IFAO lors de très anciens partages, et qui étaient jusqu'ici restées au Caire. Le Service des Antiquités a depuis lors constitué un groupe de travail sous la direction de M. Mounir Basta, qui procède à l'enregistrement systématique de cette masse documentaire très diverse.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA CÉRAMIQUE

§ 520. — L'IFAO a donné accueil, en avril 1975, au quatrième colloque international sur la céramique égyptienne ancienne, où des décisions importantes

ont été prises sur l'élaboration d'un corpus de céramique, précédé d'un manuel pratique de chantier.

Le premier fascicule d'un *Bulletin de Liaison*, imprimé par l'IFAO, a été distribué à l'occasion de ce colloque.

L'ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 521. — L'impression des *P. IFAO Grecs III*, préparés par le Professeur Jacques Schwartz et M. Guy Wagner, est près de son terme, les délais venant toujours de la difficulté où nous sommes de publier les planches.

§ 522. — M. Jean Gascoü, membre scientifique, a achevé une étude sur « la possession du sol, la cité et l'Etat à l'époque protobyzantine ». Il s'intéresse d'autre part au concept fiscal de *χωρίον*, et compte aborder cette étude à l'occasion de la publication d'un reçu d'impôts de l'époque arabe, mentionnant le *χωρίον* de Narmouthis, au Fayoum.

§ 523. — M. Jean Gascoü a regroupé un certain nombre de remarques de critique textuelle sur les *P. Ant.* III, 188, *P. Merton* II, 100, *P. Heid.*, 247 et 248, *Stud. Pap.*, 2, 1973, p. 69-72.

§ 524. — Une étude spéciale de *P. Fouad* 87, avec révision de l'original conservé au Musée Egyptien, a permis de reconsidérer la question des rapports entre le monachisme byzantin et les pouvoirs constitués. La comparaison entre divers papyrus du Caire, de Londres et de Florence, montre que les filiales de Moyenne-Egypte du couvent alexandrin de la Metanoïa subvenaient aux besoins d'un détachement de Pharanites (sorte de milice levée sur les populations sinaïtiques pour le compte de l'Etat). Cela mène à penser que les monastères égyptiens ne se distinguaient guère de tout autre service administratif de l'époque.

§ 525. — Une autre étude de M. Jean Gascoü concerne la question des Bleus et des Verts, élargie avec l'apport des documents papyrologiques, et tend à voir, dans le cirque, un aspect très secondaire des activités des *δημοί* byzantins.

§ 526. — Enfin le dossier des papyrus d'Aphrodito a été repris, pour constituer une base nouvelle à une étude d'ensemble sur cette région (cf. § 499).

§ 527. — A la demande de Mme. Danielle Bonneau, des photos ont été prises, par nos photographes, des Papyrus de Theadelphia au Musée du Caire.

§ 528. — Mlle. Françoise Dunand a poursuivi en France l'étude qu'elle avait amorcée l'an dernier, lors de sa mission au Caire (§ 412), sur des fragments de la Septante Grecque du texte du Deutéronome.

§ 529. — Mme. Bernadette Menu a étudié un lot d'ostraca démotiques provenant d'Edfou, généralement d'époque romaine (cf. § 467).

L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

— ARCHÉOLOGIE.

§ 530. — La préparation pour la publication de la fouille de 1971 et 1972, sur l'église de Qournet Mar'ēi, approche de son terme. Y travaillent MM. Castel (architecte); Coquin (ostraca); Mme. Neyret (étude de la céramique); M. Lenthéric (dessins de céramique); M. le Professeur Rogalski a rédigé un rapport anthropologique sur les corps de moines retrouvés dans la fouille. Des échantillons végétaux ont été soumis à l'identification de Mme. Vivi Täckholm.

§ 531. — La publication des *ermitages chrétiens du désert d'Esna* (4 tomes en 5 fascicules) est parvenue à son terme (IFAO 461-464). Celle de la *fouille de 'Aḏaīma*, en 1974, est en cours (voir § 469 plus haut). Le livre de Mme. Coquin sur les Eglises du Vieux Caire est imprimé, à l'exclusion de quelques planches qui retardent sa sortie de presse.

- Sur *les niches du Monastère Blanc* de Sohag, voir plus haut § 495.

— PEINTURES COPTES.

§ 532. — Les planches de phototypie, imprimées en France, et parties de l'imprimerie en octobre 1974, sont arrivées au Caire en mars 1975. Le premier

volume de cette publication semble donc enfin devoir sortir de presse cette année.

- Sur la mission du Monastère de St. Antoine, voir § 510.

— PUBLICATIONS DE TEXTES.

§ 533. — Le texte de la dédicace de la Chapelle de Benjamin, au Ouadi Natroun (Abou Maqar), édité par M. René-Georges Coquin, est en cours d'impression.

§ 534. — Dans ce tome 75 du *BIFAO* paraît une nouvelle étude, due à M. R. Coquin sur l'ostracon copte de l'IFAO contenant la liste des livres du monastère d'Elie-du-rocher.

L'ÉGYPTE ISLAMIQUE

— ÉPIGRAPHIE.

- Sur l'édition des stèles islamiques d'Assouan, voir plus haut § 465.

— ARCHÉOLOGIE.

§ 535. — M. J.-Cl. Garcin a achevé une étude sur la mosquée El-Lamati à Minya (cf. § 286).

— ÉDITIONS DE TEXTES.

§ 536. — L'édition bilingue de la chronique de Musabbiḥī (§ 422) par Aïman Fou'ad Sayyed et Thierry Bianquis, est parvenue à son terme. Ce manuscrit sera mis sur nos presses cet automne.

§ 537. — De même *le texte magique d'Akhmīm* préparé pour l'édition par MM. Nessim Henry Henein et Th. Bianquis (§§ 189 bis; 273; 330), est en cours d'impression.

§ 538. — Le tome XII des *Annales Islamologiques*, paru en mars 1975, contient deux articles de Gilles Hennequin sur l'histoire monétaire de l'Égypte médiévale, et sur « Mamlouks et métaux précieux ». Thierry Bianquis publie

l'acte de succession de Kâfûr d'après Maqrîzî, et consacre un article à Ibn Nâbulusî, martyr sunnite du IV^e siècle de l'Hégire. J.-Cl. Garcin publie une liste d'émirs Hawwâra et de beys de Ġirğa aux XVI^e et XVII^e siècles, document bienvenu de chronique régionale. Les registres judiciaires du tribunal de la Şâlihiyya Nağmiyya sont décrits par Mme. Salwâ 'Alî Ibrâhîm Mîlâd. Aḥmad 'Abd ar-Râziq décrit à travers textes et images, deux jeux mamlouks, le tir «à la courge» (*qabaq*) et le polo. Salah el-Beheiry publie le décret de nomination de l'historien Ibn Wâṣil au poste de professeur de la mosquée Al-Aqmar. Un curieux traité sur la façon de protéger les maisons contre les séismes, inspiré par le tremblement de terre de 1576, est publié par Muṣṭafâ Anwar Ṭâhir. Deux monuments funéraires de la Cité des Morts sont étudiés par Yûsuf Râġib. Enfin le R.P. M. Martin signale deux textes inédits de l'ingénieur Coste, concernant les grands travaux de 1817-1819 en Egypte. Grâce aux soins attentifs de Thierry Bianquis, qui a assuré tout le travail de secrétariat d'édition de ce volume, un ensemble précieux de documents concernant le passé égyptien a été ainsi réuni.

§ 539. — Depuis quelques années, je souhaitais remettre en route la publication des *Khiṭaṭ* de Maqrîzî, laissée inachevée par le décès de G. Wiet. Une édition de ce texte étant cependant en cours au Caire, cette entreprise de l'IFAO est devenue de ce fait moins urgente. En compensation M. Th. Bianquis nous a proposé de nous en tenir à faire élaborer des index détaillés de cet ouvrage capital; après avoir examiné cette possibilité avec M. Claude Cahen, et ses modalités avec J.-Cl. Garcin et Th. Bianquis, nous avons décidé de nous arrêter à ce programme. Ces index seront élaborés, sous l'égide de l'IFAO et à ses frais, en collaboration entre quelques copistes égyptiens travaillant à la Bibliothèque Nationale, et M. J.-Cl. Garcin, qui surveillera régulièrement le progrès de cette entreprise.

— GÉOGRAPHIE.

- Le livre de J.-Cl. Garcin sur Qous et le Haut Şa'îd est sous presse.

§ 540. — L'élaboration des index des *Khiṭaṭ* de 'Alî Moubâarak a fait des progrès sensibles, en particulier grâce à la collaboration de Mme. M. Desdames qui a isolé, dans ce texte monumental, les toponymes et les noms de personnes.

§ 541. — L'index topographique du *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe* établi par Mme. Janine Sourdél et ses collaboratrices, est en cours d'impression (§§ 114; 321).

— HISTOIRE.

- Qous, voir § 492.
- Girga, voir § 494.

— LANGUE ARABE.

§ 542. — Le dictionnaire de l'arabe courant d'Égypte, dont j'avais demandé la composition au P. Jacques Jomier (§ 431) est achevé et vient d'être remis à notre imprimerie.

— VIE RURALE.

§ 543. — Le petit livre consacré par Mlle. Leïla Ménassa et M. Pierre Laferrière à la *sâqia* (voir §§ 325 et 444) a vu le jour (IFAO 482 = Bibl. d'Etude, t. LXVII, 1974). Il condense en trois chapitres ce que l'on peut dire du puits (avec sa roue à godets); du *madâr*, ou manège, et de ses roues à engrenages (*ters*); de l'exploitation de la *sâqia*; enfin un chapitre groupe quelques *chants de sâqia*, différents de ceux que l'on peut lire dans Maspero, *Chansons populaires recueillies dans la Haute-Egypte*, et dans Legrain, *Louqsor sans les pharaons*, 1914, p. 175-176. Un index alphabétique groupe le vocabulaire de la *sâqia* : plus de 170 termes d'arabe populaire, qu'il est intéressant de comparer avec ceux que Littmann avait groupés dans *ZÄS* 76, 1940, p. 52-54.

VOYAGEURS OCCIDENTAUX EN ÉGYPTÉ

§ 544. — La quête des manuscrits « introuvables » s'est poursuivie. Si nombre de réponses négatives continuent d'arriver des principales bibliothèques d'Europe, nous avons aussi, cette année, localisé quelques-uns des textes dont nous connaissions l'existence, sans en avoir jusqu'ici pu retrouver la moindre trace. C'est ainsi que nous avons pu finalement obtenir les textes de Castelione (1491), de Diego

de Merida (1512), d'Antonio Tenreiro (1524), de Jean Huszti (1566), de Vecchietti (1584). Multiples ont été les concours qui nous ont permis de faire quelques progrès en ce domaine; nous sommes en particulier reconnaissant à Mlle. Carla Burri, directrice de la section d'archéologie de l'Institut culturel italien au Caire, à Mlle. Laura Oliva (de la bibliothèque de Vicenza, Italie), au Professeur Jean Aubin (Paris), au Père Jean Ferré (Rome), et au R.P. Maurice Martin (Beyrouth), de l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu nous apporter.

§ 545. — L'effort de traduction et d'édition a été porté, cette année, sur les plus anciens de ces récits de voyages. Ainsi le R.P. P. Mazas (Beyrouth) a traduit le texte latin de Symon Semeonis (1323-1324); nous avons reçu du P. Bernard Mathieu (Collège de N.D. de Jamhour, Beyrouth) une version française du récit de Jacques de Vérone (1335). Le curieux texte du frère Ariosto (1476), sous forme dialoguée, a été traduit et annoté par le R.P. Henri Rostan d'Ancezune. Le récit de Meshullam ben Menahem (1481) a été traduit par Mme. Samiḥa Faḍl. Enfin le récit flamand très important de Joos van Ghistele, soigneusement mis au point par Mme. Claire Bauwens-Préaux (cf. § 122), est maintenant prêt pour l'impression (voyage de 1482-1483).

§ 546. — L'un des voyages qui sera certainement le mieux connu est celui de 1483, dont plusieurs versions nous ont été préservées. La plus célèbre d'entre elles est certainement celle de Bernard de Breydenbach. Mais un récit très long et très détaillé est également connu grâce à un dominicain d'Ulm, le frère Félix Fabri. La version latine de ce récit, publiée en 1860 par Hassler, a été traduite en français et annotée par le R.P. Jacques Masson (Alexandrie); une version allemande abrégée, parue sous le nom de Hans Werli von Zimmer, dans le *Reyssbuch* de Feyrabends, a été de son côté traduite par Mlle. Gisèle Hurseaux, et paraîtra à la suite de la version du texte latin. Les autres récits du même voyage, celui de Jean de Solms, et celui du frère Paul Walther, ont déjà été traduits en 1973 et 1974 (§ 437).

§ 547. — Quelques récits du XVI^e siècle ont été traduits ou préparés pour l'édition; ceux de Pietro Martire d'Anghiera et de Giovanni Danese (1502), mis au point par Mlle. Carla Burri et Mme. Nadine Sauneron; celui de Josse von Meggen (1542-1543), traduit et annoté par le R.P. Henri Rostan d'Ancezune

(Université St. Joseph, Beyrouth); celui d'Alb. zu Löwenstein (1561-1562), traduit par Mme. Ursula Castel; le texte latin de Christophe Fürer von Haimendorff (1565-1566) a été traduit par le R.P. H. de Lagrevol (Beyrouth); le récit de Bräuning von Buochenbach (1579), en cours de traduction par les soins de M. Guy Wagner, est maintenant près de sa fin. Le R.P. Maurice de Fenoyl continue de traduire l'œuvre très importante du médecin Prosper Alpin; après l'*Historia Aegypti Naturalis*, en quatre volumes, (voir § 334), et la *Médecine des Egyptiens* (§ 439), dont la traduction a été achevée à l'automne dernier, il a entrepris de mettre en français la *Flora Aegypti* du même auteur, qui complètera le vaste tableau de l'Egypte dressé par ce grand savant entre les années 1580 et 1583. Enfin le curieux traité en vers espagnols d'Escobar Cabeça de Vacca (1584), *Lucero de la Tierra Sancta*, a été traduit par Maria-Teresa Joy (Beyrouth).

§ 548. — Le texte arménien du voyage de Siméon de Pologne (1615-1616) a été traduit cette année par Mme. Angèle Kouymjian (voir déjà §§ 123 et 438). Les récits du voyage de 1631 (Stochove, Fermanel et Fauvel), édités par le Professeur Baudouin van de Walle (cf. §§ 122 et 441) sont en cours d'impression, et paraîtront certainement au cours de l'année 1975. Un volume paru ce printemps groupe quatre récits de nature différente (1634, 1635 et 1636) : les voyages de Henry Blunt et de George Chr. von Neitzschitz, l'*Estat de l'Aegypte* de Jacques Albert, et les *Revenus d'Aegypte* du Sieur Santo Seguezzi; ces quatre traités ont été édités, et quand il le fallait, traduits, par M. Oleg Volkoff. Les récits de Bernier (1657), de Pitts (1685), d'Ovington, de Daniel, qui appartiennent à la seconde moitié du XVII^e siècle, ont été également traduits. Enfin le P. Charles Libois a achevé la traduction du récit de Gonzales (1665-1666) et nous a remis la première partie de ce travail, prête pour la publication.

§ 549. — L'étude des manuscrits du Père Claude Sicard, déjà évoquée l'an dernier (§ 451), a été poursuivie; le R.P. Maurice Martin a préparé pour l'édition la *Relation du voyage en basse Thébaïde*, ainsi qu'une version des *Nouveaux Mémoires* collationnée sur les manuscrits originaux — ce qui permet d'en expurger les développements abusifs et d'en écarter une foule d'erreurs qu'il ne faut plus imputer à Sicard.

§ 550. — Pour la sixième année de cette entreprise, nous pouvons donc nous féliciter des résultats déjà acquis; plus de 200, sur les 250 récits dont j'ai pu réunir les titres, ont été retrouvés, photocopiés ou reproduits par microfilms; les textes allemands, flamands, anglais, latins, espagnols, ont été traduits; seuls quelques textes latins et italiens restent encore dans leur langue originale; quatorze volumes ont paru, qui représentent à peu près le quart de l'ensemble de la collection prévue. Si l'on tient compte du fait que cette entreprise a été menée pour la plus grande part avec des contributions bénévoles; qu'elle ne peut constituer qu'une fraction, nécessairement limitée, de la production de nos presses; enfin que notre imprimerie a dû, au cours des dernières années, faire face à des difficultés monumentales, nées des années d'abandon autant que des limitations propres au moment, ces résultats sont très largement positifs, et on peut raisonnablement espérer voir l'IFAO mettre en sa totalité, avant l'année 1990, à la disposition des historiens de l'Orient, cette fantastique masse documentaire que représentent les récits des voyageurs occidentaux en Egypte antérieurs au commencement du XVIII^e siècle.

TRAVAIL DE L'IMPRIMERIE

§ 551. — La crise du papier, à l'automne 1974, jointe aux restrictions nées de la modification défavorable du taux de change, ont pesé lourdement cette année sur notre imprimerie, qui n'a pas produit autant que nous pouvions espérer. D'autre part, la grande difficulté rencontrée sur place à imprimer des planches photographiques de bonne qualité a retardé la sortie de plusieurs de nos ouvrages, dont le texte seul est pourtant imprimé déjà depuis un certain temps.

Concernant le domaine pharaonique sont sortis les ouvrages suivants :

Dendara VII, de E. Chassinat et F. Daumas (IFAO 474), volume de 220 p. et de 100 planches (voir § 493).

Hermopolis et le nome de l'Ibis, par Alain Zivie, première partie d'un livre consacré à la métropole de l'Hermopolite du Delta (IFAO 483 A = Bibl. d'Et. LXVI/1 : XX-262 p.).

La tombe de Ḥay à Deir el-Médineh, par Dominique Valbelle (IFAO 484 = MIFAO, tome XCV : VIII-45 p. et XXIII pl.).

Le Bulletin de l'IFAO, tome LXXIV — dont la plupart des articles ont été analysés plus haut, selon les sites concernés (IFAO 477 : 236 p. et XLVIII pl.).

Dans le domaine hellénistique et romain, le troisième volume des *Papyrus Grecs de l'IFAO*, dû à Jacques Schwartz et Guy Wagner est en train de sortir de presse (Bibl. d'Et., tome LVI : 84 p. et XXIII pl.).

Villes et Légendes d'Égypte, de Serge Sauneron, regroupe les articles parus sous ce titre dans les tomes LXII-LXX du *BIFAO*, et y ajoute une centaine de pages de textes nouveaux, ainsi que des index (IFAO 472 : 208 p.).

Dans le domaine copte, les quatre volumes des *Ermitages chrétiens du désert d'Esna* ont enfin vu le jour (IFAO 461-464 = *BIFAO* XXIX/1-4).

Dans le domaine islamique, l'IFAO a imprimé cette année quatre volumes :

Les Annales Islamologiques, tome XII, analysées plus haut § 538 (IFAO 476 : 269 p. et XXIX pl.).

Les sources de l'histoire du Yémen à l'époque musulmane, d'Aïman Fou'ad Sayyed (IFAO 473 = *TTAO*, tome VII : 534 p.).

La sâqia, technique et vocabulaire de la roue à eau égyptienne, de Leïla Ménassa et Pierre Laferrière (IFAO 482 = *Bibl. d'Et.*, tome LXVII : 66 p.).

Le tome 13 des *Voyageurs Occidentaux en Égypte*, concernant les récits couvrant les années 1634, 1635 et 1636 (voir plus haut § 548) (IFAO 480 : 366 p. et une carte).

Les articles relatifs à *cinq années des travaux de l'IFAO* (1969-1974), publiés régulièrement dans le *BIFAO*, ont été regroupés en un volume pourvu d'index détaillés (IFAO 475 : 246 p.).

PERSONNEL

§ 552. — Tous les postes scientifiques et techniques prévus dans le budget de l'IFAO ont été pourvus cette année : 6 membres scientifiques, un conducteur de fouilles, un architecte, deux dessinateurs, deux photographes, un bibliothécaire, un archiviste. Mme. G. Bataille a assuré le secrétariat général, la

comptabilité a été gérée par M. J. Desdames assisté de M. Jean-Louis Casaurang et de M. Nabil Risqallah. L'intendance a été assurée, au Caire, par M. Jean Maroun, sur les chantiers par M. Camille Risqallah; les contacts avec les services égyptiens ont été assurés par M. Antoine Khater.

Ont travaillé à l'IFAO, à des titres divers, les collaborateurs suivants :

— *Membres scientifiques* (pensionnaires) : M. Thierry Bianquis (arabisant, 4^e année); Mlle. Dominique Valbelle (égyptologue, 3^e année); Mme. Christiane Zivie (égyptologue, 2^e année); M. Pascal Vernus (égyptologue, 2^e année); M. Gérard Roquet (égyptologue, 2^e année); M. Jean Gascoü (helléniste, 2^e année).

— *Missionnaires* : Mlle. Claude Audebert (arabisante); M. François Daumas (mission de Dendara); M. Jean-Claude Garcin (arabisant); M. Adolphe Gutbub (mission de Kom Ombo); l'Abbé Jules Leroy (mission des peintures coptes); M. Olivier Masson (inscriptions chypriotes et cariennes [mission reportée à l'automne]); Mme. Bernadette Menu (textes démotiques); Mlle. Solange Ory (arabisante); M. Georges Posener (égyptologue); M. Jean Yoyotte (égyptologue [mission reportée à l'automne]).

— *Techniciens et fouilleurs* : M. Jean Jacquet (fouilleur); M. Georges Castel (architecte des chantiers); M. Pierre-Henry Laferrière (dessinateur); Mlle. Leïla Ménassa (dessinatrice); M. Bernard Lenthéric (dessinateur); M. Jean-François Gout (photographe); M. Jean Gouill (photographe).

— *Collaborateurs scientifiques* : M. Jean-Claude Grenier (tenue des archives scientifiques); M. Jean-Pierre Corteggiani (bibliothèque).

§ 553. — Ont collaboré, à des titres divers, aux travaux de l'Institut, ou lui ont apporté, à un moment ou à l'autre, leur concours :

R.P. Philippe Ackermann (mission des peintures coptes); Mme. Susan Allen (céramique, Karnak); Mme. Renée Bauwens-Préaux (édition de J. van Ghistele); M. Paul Blezer (traductions); M. Charles Bonnet (fouille de Deir el-Médina); Mme. Ursula Castel (traductions); M. René-Georges Coquin (CNRS, publication des fouilles de 1971 et 1972 à Qournet Mar'ei); M. Aïman Fou'ad Sayyed (édition de Musabbiḥi); M. Fernand Debono (étude du matériel préhistorique rapporté des précédentes missions); Mlle. Michèle Delneuf (mise en ordre du matériel des fouilles anciennes d'Abou Roach); R.P. Raymond de Fenoyl

(traductions); Mme. Jocelyne Grenier (CNRS, étude des antiquités appartenant à l'IFAO à la suite d'anciens partages); Mme. Zeinab Hamza (traductions); M. Nessim Henry Hencin (relevés des ermitages de 'Aḏaïma et étude du village de Mari Girgis); Mlle. Gisèle Hurseaux (traductions); Mme. Helen Jacquet-Gordon (étude de céramique, Karnak); Mlle. Frederika von Känel (assistante de fouille, Deir el-Médina); Mlle. Jean Keith (étude des bustes de laraires de Deir el-Médina); Mlle. Maria-Teresa Joy (traductions); Mme. Angèle Kouymjian (traduction de textes arméniens); R.P. Henri de Lagrevol (traductions); Mlle. Françoise Laroche (architecte); Mlle. Bernadette Letellier (égyptologue); R.P. Charles Libois (édition du récit de Gonzales [1665-1666]); R.P. Maurice Martin (étude des textes du P. Sicard); R.P. Jacques Masson (édition du récit de Félix Fabri [1483]); Mlle. Inès Matter (assistante de fouilles); R.P. Bernard Mathieu (traductions); R.P. Pierre Mazas (traductions); M. 'Abd el-Fattah Nosseir (mission de peintures coptes); M. Basile Psiroukis (mission de peintures coptes); M. Nabil Risqallah (traductions); M. Tadeusz D. Rogalski (anthropologie); R.P. Henri Rostan d'Ancezune (traductions); Mlle. Maryse Tétard (dessin); Mme. Christiane Traunecker (assistante de fouilles); M. Oleg Volkoff (éditeur de *Voyageurs XIII*).